

Le secteur meusien de l'Argonne

Le secteur mémoriel d'Argonne s'étend dans la région forestière éponyme, sur les départements de la Meuse, de la Marne, des Ardennes. C'est un massif long de 40 km sur 14 à 20 km de large qui culmine à 300 mètres. Enjeu stratégique lors de la Grande Guerre, il est entaillé de ravins profonds, de trouées aux versants abrupts qui rendent les combats difficiles.

Le monument ossuaire français de la Haute-Chevauchée (Lachalade)

Ce monument traduit la volonté de donner une sépulture à tous. Ce site est emblématique des combats d'Argonne qui se sont livrés de 1914 à 1918 et qui ont vu l'engagement des armées française, allemande, américaine ainsi que des volontaires italiens et tchécoslovaques. Les inscriptions qu'il porte lui confèrent une valeur historique et une dimension internationale. La présence dans la crypte, de plaques du souvenir en marbre dédiées par les familles à leurs défunts, relate le rapport de cet ossuaire à l'histoire des rites funéraires. Son intégration dans un paysage mémoriel en fait aussi son exceptionnalité : cratères de mines, tranchées, monuments, calvaire de la réconciliation... Tous ces attributs confèrent au site une valeur contextuelle et environnementale et font de l'Argonne une zone mémorielle exceptionnelle.

La nécropole nationale française de la Forestière (Lachalade)

À 800 mètres au sud de l'ossuaire dont elle est indissociable, la nécropole se situe en face d'une maison forestière où se trouvait un hôpital de campagne centre de premiers soins pour les blessés des combats de la Haute Chevauchée. Ouverte pendant les hostilités pour inhumer les blessés décédés sur place, elle devient au lendemain de la guerre, un cimetière de regroupement. Grâce à son aménagement floral voulu par la Comtesse de Martinprey dès les années vingt, elle se différencie de toutes les nécropoles françaises par la présence d'hortensias qui confère une atmosphère de recueillement à ce cimetière-jardin.

Le cimetière militaire et mémorial américain "Meuse-Argonne American Cemetery and Memorial" (Romagne-sous-Montfaucon)

Plus grand cimetière américain d'Europe, sa création est liée à l'offensive Meuse-Argonne, un épisode capital de la Grande Guerre. Il traduit l'engagement des Américains dans le conflit. Son architecture monumentale, reflet de la culture américaine, et ses qualités paysagères et horticoles procurent à ce cimetière un caractère tout à fait exceptionnel, celui d'un parc mémoriel. En son sein, les stèles soulignent la diversité des statuts des morts qui y reposent : hommes et femmes issus de nationalités plurielles : américaine, française, britannique, portoricaine... mais aussi d'ethnies, notamment amérindiennes.

La nécropole nationale française de La Maize

Cette nécropole illustre la mort de masse dans un secteur âprement disputé de 1914 à 1918. Ouverte pendant la guerre, elle est volontairement implantée face à la colline où se trouvait le camp français, mais légèrement à l'écart de l'axe des combats orienté vers la célèbre butte de Vauquois, témoin d'un événement d'une forme spécifique de combat de la Grande Guerre : la guerre des mines. Son existence est liée à l'âpreté des combats dont cette position fut l'objet. Inscrite dans ce paysage hautement mémoriel, exceptionnellement bien préservé, ses fosses communes imposantes rappellent qu'elle devient après-guerre un cimetière de regroupement. Son calvaire, orné de la croix de guerre, la domine.

Le secteur mémoriel de Verdun-Douaumont

Le champ de bataille de Verdun témoigne, un siècle après la fin de la guerre, de l'âpreté des combats et des sacrifices consentis par plusieurs générations d'hommes mais, aujourd'hui, surtout, cet ensemble funéraire et monumental invite à la réconciliation et à la Paix. Situé en forêt domaniale de Verdun sur le territoire des communes de Douaumont et de Fleury-devant-Douaumont, il constitue avec Notre-Dame de Lorette, le Haut Lieu de la mémoire nationale et mondiale.

L'ossuaire français, la nécropole nationale française (Fleury-devant-Douaumont), le monument israélite et le monument musulman de Douaumont (Douaumont)

Cet ensemble funéraire est composé de monuments funéraires et confessionnels, s'organisant autour de la nécropole nationale et s'inscrit dans un vaste paysage mémoriel portant traces et vestiges multiples. Sa valeur historique est forte de par son lien intrinsèque avec la bataille de Verdun de 1916, symbole de la Grande Guerre en France et dans le monde. Les différents monuments possèdent des qualités esthétiques et architecturales exceptionnelles témoignant de l'esthétique du XX^e siècle et de la recherche d'une conception harmonieuse : le nombre de sections de la nécropole correspond au nombre de modules de l'ossuaire pour une harmonie parfaite. Sa dimension internationale se traduit par la présence de plus de 18 nationalités parmi les soldats inhumés dans la nécropole nationale, issus des colonies françaises d'Afrique et d'Asie, des départements français d'outre-mer sans oublier la présence franco-allemande. Ses composantes immatérielles s'expriment d'une part par la liturgie du souvenir de la bataille de Verdun (cérémonies, pèlerinages, visites de chefs d'Etat, réconciliation franco-allemande...), et d'autre part, à travers la place de Verdun dans l'histoire et la mémoire de la Grande Guerre (créations littéraires, artistiques, travaux historiques...) comme dans sa vocation pédagogique universelle.

Le fort de Douaumont (Douaumont)

Au cœur de la forêt domaniale de Verdun, il se situe au nord-est de l'ensemble des fortifications conçues par le général Séré de Rivières. L'exceptionnalité du Fort de Douaumont repose sur la dimension internationale qu'il révèle, principalement la symbolique franco-allemande et la présence en son sein, d'une nécropole allemande, ce qui le rend unique sur le front français. Il fait écho, au fort de Loncin (Liège) où reposent des soldats belges. Son inscription dans un vaste paysage mémoriel, porteur de nombreuses traces et vestiges des combats de 1916, lui confère sa valeur contextuelle et environnementale.

La stèle française des fusillés de Fleury-devant-Douaumont (Fleury-devant-Douaumont)

La stèle se situe à proximité immédiate du village détruit de Fleury-devant-Douaumont « mort pour la France » et du Mémorial de Verdun. Elle témoigne de l'esthétique de la seconde moitié du XX^e siècle : la sculpture reprenant le motif d'un chapiteau de la crypte de la cathédrale de Verdun reconstruite après-guerre. La stèle renvoie au statut des fusillés.

La tranchée des baïonnettes (Douaumont)

Haut lieu de la mémoire nationale dessiné par l'architecte André Ventre et financé par le banquier américain George T.Rand, la tranchée des baïonnettes, par son architecture monumentale, son matériau, le béton préfabriqué, et ses qualités paysagères, est une construction originale et emblématique. Elle s'inscrit dans un vaste paysage mémoriel, porteur de nombreuses traces et vestiges des combats de 1916. Sa valeur historique forte est liée à la bataille de Verdun.

La nécropole nationale française du Faubourg Pavé (Verdun)

L'exceptionnalité de la nécropole nationale du Faubourg Pavé s'observe à travers ses valeurs historiques et contextuelles, puisque créée dès 1914 pour accueillir les corps des soldats tombés dès le début de la guerre autour de Verdun, puis durant la bataille de 1916 qui faisait rage à moins de 10 km. C'est aussi une nécropole du second conflit mondial (611 sépultures). Sa dimension internationale reflète le caractère mondial du conflit et s'exprime à travers la diversité des nationalités des corps (français, russes, luxembourgeois, roumain, indochinois, chinois et coloniaux), mettant en exergue l'engagement total de l'armée dans toutes ses composantes au cours de la bataille de Verdun. Ses composantes immatérielles émanent de sa dimension symbolique représentée par la figure nationale du soldat inconnu : cette nécropole fait écho à la tombe du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe à Paris puisque, en ce lieu, se trouvent les tombes des 7 inconnus restés à Verdun après la cérémonie du choix soldat inconnu français à la citadelle souterraine le 10 novembre 1920.

Le cimetière allemand de Consenvoye (Consenvoye)

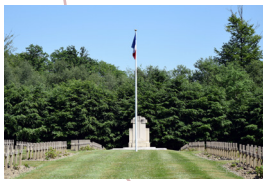
À 20 km au nord-ouest de Verdun, ce cimetière est créé volontairement à l'écart du périmètre sacré. Son exceptionnalité repose sur sa dimension internationale : là reposent des soldats allemands, un soldat russe mais aussi 62 soldats de l'empire austro-hongrois qui se sont battus dans le secteur en 1918. C'est pourquoi, le service des sépultures militaires autrichiennes (Österreichische Schwarze Kreuz) fut le parrain de ce cimetière durant l'entre deux-guerres. Le cimetière de Consenvoye est un site funéraire unique en raison de sa puissante valeur commémorative franco-allemande (rencontre Kohl-Mitterrand de 1984, rencontre Merkel-Hollande de 2016), en lien direct avec les événements historiques de la bataille de Verdun 1916 et ses sites de « mémoire » situés sur le champ de bataille de Verdun (l'Ossuaire et la nécropole nationale de Douaumont). Par ses qualités architecturales, paysagères et horticoles, il est représentatif du cimetière type allemand de regroupement créé au lendemain du Premier Conflit mondial.

La nécropole nationale française du Trottoir (Les Eparges)

Située au pied de la crête des Eparges, lieu de mémoire par les nombreuses traces et vestiges des combats de 1915, la nécropole est liée au combat du secteur des Eparges. Son exceptionnalité réside dans la forte valeur immatérielle. Elle est aujourd'hui, le résultat de la lutte menée dans les années vingt par les familles des disparus, pour empêcher le transfert des corps à la nécropole de Fleury-sous-Douaumont. Ancien combattant des Eparges, l'écrivain Maurice Genevoix, s'y rend jusqu'à sa mort en 1980. Son cher ami Robert Porchon, tué en février 1915, y est inhumé. Les Eparges sont au cœur de l'œuvre littéraire de Maurice Genevoix, *Ceux de 14*, et de celle de l'écrivain allemand Ernst Jünger, dans *Orages d'acier*.

Le cimetière allemand de Gobessart (Saint-Mihiel)

Situé en forêt domaniale de Gobessart, sur les hauteurs dominant la ville de Saint-Mihiel, ce cimetière allemand illustre la mort de masse et traduit l'ardeur des combats menés pour réduire le saillant de Saint-Mihiel en 1915. Il s'ancre dans une zone mémorielle exceptionnelle de par le nombre et la diversité des vestiges présents. La valeur artistique et esthétique s'exprime notamment par la présence de stèles sculptées en pierre provenant de cimetières provisoires alentours. Ces dernières procurent au lieu un caractère exceptionnel, celui de cimetière-musée. Il est le lieu d'inhumation de soldats allemands, austro-hongrois, français, russes. Sa dimension immatérielle s'exprime à travers les cérémonies du souvenir et d'autre part, par sa dimension quasi biblique.



De gauche à droite et de haut en bas :

. Monument ossuaire français de Haute-Chevauchée

. Nécropole nationale française de La Forestière

. Cimetière militaire et mémorial américain "Meuse-Argonne American Cemetery and Memorial"

. Nécropole nationale française de La Maize

. Ossuaire français, nécropole nationale française, monument israélite et monument musulman de Douaumont

. Fort de Douaumont

. Stèle française des fusillés de Fleury-devant-Douaumont

. Tranchée des baïonnettes

. Nécropole nationale française du Faubourg Pavé

. Cimetière allemand de Consenvoye

. Nécropole nationale française du Trottoir

. Cimetière allemand de Gobessart

